

CHOMBART DE LAUWE ET LA VULGARISATION

par Raymond **Mérillon**^(*)

Dans les années 1945-1955, la vulgarisation menée par les Directions des Services agricoles et les Chambres d'agriculture portait essentiellement sur les techniques de production (variétés, engrais, sélection animale, etc.) dont les bons résultats économiques étaient assurés.

Mais cette vulgarisation se devait d'être plus économique et gestionnaire du fait de la modernisation qui entraînait l'achat de matériels et de plus en plus d'intrants.

L'économie globale de l'exploitation devait être abordée et pilotée.

Dans les départements de petites et moyennes exploitations, les systèmes de comptabilité – types Office de Soissons – étaient rejetés, car trop complexes.

Le ministère de l'Agriculture décida, dans les années 1954-1955, d'envoyer en formation chez **Chombart de Lauwe** un certain nombre d'ingénieurs des Services agricoles pour les initier aux méthodes de gestion simplifiée.

En Indre-et-Loire par exemple, ces méthodes furent immédiatement vulgarisées et acceptées d'abord dans les cinq CETA, les deux zones témoins, puis chez des volontaires de groupements de vulgarisation.

Grâce à l'intérêt porté à ces méthodes par la Caisse régionale de Crédit agricole qui organisa des formations de sensibilisation des responsables des caisses locales, la création du centre de gestion intervint assez rapidement.

^(*) Ancien Président de l'Académie d'Agriculture. Ingénieur général honoraire d'agronomie qui a vécu cette aventure en tant que Directeur de Services agricoles dans les départements.
C.R. Acad. Agric. Fr., 2002, 88, n°3, pp. 00-00. Séance du 10 avril 2002.